

Note sur les *Macrocerini* (stat. nov.)
et description d'un genre
et de sept espèces
de la région éthiopienne
(*Diptera*, *Mycetophilidae*)

par Loïc MATILE.

Le genre *Macrocera* MEIGEN et quelques groupes voisins forment un ensemble assez homogène dont la position, jusqu'ici, ne fait pas l'unanimité. WINNERTZ (1863) avait créé pour *Macrocera* la sous-famille des *Macrocerinae*, basée principalement sur la grande longueur des antennes dans ce genre. Cette division a ensuite été adoptée par tous les auteurs. EDWARDS (1925), dans sa révision générique des *Mycetophilidae*, ajoute aux *Macrocerinae* le genre *Chiasmoneura* DE MEIJERE, tandis qu'il met *Promacrocera* SPEISER en synonymie avec *Macrocera*. Pour lui, les *Macrocerinae* sont caractérisés ainsi : nervures M 3 et Cu 1 légèrement rapprochées à la base, angle anal de l'aile presque droit, macrochètes tibiaux absents. Le caractère d'allongement des antennes est abandonné dans cette diagnose, car il semble d'importance secondaire. EDWARDS ajoute en outre que les *Macrocerinae* se séparent des *Keroplantinae* par la tête pourvue de deux sutures longitudinales, la présence de soies anépisternales, d'un peigne tibial apical antérieur, l'absence de peignes postérieurs et la présence d'un empodium. Plus tard ce même auteur (1929 a) reconnaît après MALLOCH (1928) que les soies anépisternales peuvent exister aussi chez des *Keroplantinae*, et pense que la meilleure distinction entre les deux sous-familles est peut-être le fait que chez les *Macrocerinae*, les deux éperons tibiaux postérieurs sont toujours courts et subégaux, tandis que chez les *Keroplantinae* l'un

des éperons est toujours plus long que le diamètre du tibia. La même année (1929 *b*), il redécrit le genre *Burmacrocera* COCKE-RELL et suggère qu'il s'agit d'un intermédiaire « between *Macro-cera* and *Platyura* ». Cependant, dès 1931, il range sans commentaire les *Macrocerinae* dans les *Keroplatinae* ; en 1941, il explique son point de vue en précisant que, grâce au travail de MANSBRIDGE (1933) sur la morphologie et la biologie des deux sous-familles, on sait que les différences larvaires entre *Macrocera* et *Keroplatus* sont peu importantes, tandis que : « the adult distinctions are not great and are bridged by some exotic genera ».

En ce qui concerne les auteurs plus récents, on a ainsi abouti à des positions bien différentes : alors que par exemple LANE (1950 *et seq.*) et FREEMAN (1951) suivaient les dernières vues d'EDWARDS, SHAW and FISHER (1952) conservaient les *Macrocerinae* comme sous-famille distincte (sous le nom d'*Euphrosyninae*, basé sur *Euphrosyne* MEIGEN, 1800, synonyme de *Macrocera*) et certains auteurs qui élèvent au niveau de la famille la plupart des sous-familles d'EDWARDS, considèrent aussi le groupe comme une famille *Macroceridae* (HENNIG, 1954 ; ROHDENDORF, 1961 ; STACKELBERG, 1969). TUOMIKOSKI, quant à lui, place les *Macrocerinae* dans les *Keroplattidae* sans y préciser leur rang (1966).

Avant de prendre position sur le rang, famille ou sous-famille, à donner aux divisions d'EDWARDS, je pense qu'une révision de tout le groupe s'impose, révision tenant compte des données fournies par la morphologie et la biologie larvaire, aussi bien que de celles obtenues par l'étude des imagos fossiles et actuels. Je préfère pour l'instant conférer à cet ensemble dont l'origine monophylétique ne semble pas prêter à contestation, le rang de famille seulement.

Cependant l'étude que j'ai été amené à faire sur quelques formes éthiopiennes intéressantes proches des *Macrocera* m'a amené à revoir la position de ce groupe. Il me semble en effet que si les *Macrocera* et leurs voisins ne peuvent être exclus des *Keroplattinae*, ils présentent un ensemble de caractères imaginaires corrélatifs assez significatif pour justifier la formation d'une tribu.

Je propose donc de diviser les *Keroplattinae* en *Keroplattini* et *Macrocerini*, la distinction s'effectuant ainsi :

Keroplattini : Tête sans sutures longitudinales de part et d'autre des ocelles ; microchètes tibiaux disposés ou non en rangées régulières, mais toujours des macrochètes tibiaux ; un éperon tibial postérieur toujours plus long que l'autre et dépassant en longueur plusieurs fois le diamètre du tibia ; pas de peigne apical au tibia I, au moins un peigne aux tibias postérieurs ; empodium et

pulvilles absents ; nervures alaires M 3 et Cu 1 divergentes dès leur base ; angle anal de l'aile arrondi.

Macrocerini : Tête avec un socle ocellaire délimité par deux sutures distinctes ; microchètes tibiaux toujours irréguliers, pas de macrochètes ; épérons tibiaux postérieurs petits (tout au plus deux fois plus longs que le diamètre tibial) et subégaux. Tibia I avec un peigne apical, pas de peignes postérieurs, empodium et pulvilles présents ; nervures alaires M 3 et Cu 1 convergentes à la base, angle anal presque droit.

On peut actuellement ranger dans les *Macrocerini*, outre *Macrocera*, les genres *Chiasmoneura* DE MEIJERE et *Chiasmoneurella* nov. ; *Burmacocera* COCKERELL et *Paramacocera* EDWARDS en font probablement partie, mais leur appartenance est difficile à établir avec certitude (1). Je considère en effet que la présence de sutures occipitales est un caractère de la plus grande importance dans cette tribu ; or nous ne disposons actuellement que des types uniques de quatre espèces, dont une fossile, appartenant à ces deux genres. Comme c'est souvent le cas, les têtes des spécimens sont affaissées et rétractées sur elles-mêmes, rendant l'examen détaillé de l'occiput impossible. Le potassage des têtes de ces exemplaires, déconseillé en l'occurrence, pourrait mettre en évidence des traces de sutures occipitales. Un autre caractère important est l'absence de soies tibiales de grande taille chez les *Macrocerini* ; or *Burmacocera* possède des macrochètes tibiaux. Ce genre, comme l'a suggéré EDWARDS, pourrait être intermédiaire entre *Macrocerini* et *Keroplattini*. Il faudrait également envisager la position de *Dolichodactyla* FREEMAN, qui ne possède pas de sutures occipitales, dont les nervures M 3 et Cu 1 sont divergentes dès la base, mais dont certains caractères tels que l'absence de macrochètes tibiaux et la réduction des épérons le rapprochent des *Macrocerini*. Ces caractères sont peut-être secondaires chez *Dolichodactyla*, mais il n'est pas exclu d'envisager qu'avec *Burmacocera* et *Paramacocera* il forme un groupe de liaison avec les *Keroplattini* (l'existence de ces trois genres me paraît un argument supplémentaire pour ne pas séparer *Macrocerinae* et *Keroplattinae* tant que ces derniers sont considérés comme sous-famille et non famille).

Notons qu'en dehors du cas de ces genres, les *Keroplattini* tels que je les ai définis plus haut sont loin de former un ensemble homogène. *Arachnocampa* EDWARDS devrait en être exclu et

(1) *Archaeomacocera* MEUNIER fait sans doute aussi partie de ce groupe ; COHER (1963) pense que ce genre est synonyme de *Macrocera*, mais cela ne me paraît pas certain.

former à lui seul une tribu, sinon une sous-famille distincte (voir COLLESS, 1970). Les groupes génériques rassemblés d'une part autour d'*Orfelia*, d'autre part autour de *Keroplatus*, semblent également indiquer la possibilité de deux autres coupures naturelles.

Il me paraît que lorsque des éléments nouveaux auront été rassemblés, et certains genres peu connus redécrits, l'on sera amené tôt ou tard à effectuer de nouvelles divisions dans les *Keroplantinae*. Nous ne disposons pas pour le moment d'informations suffisantes pour préciser où doivent se faire les coupures. Dans l'hypothèse d'une famille *Keroplataidae*, une classification paraît s'esquisser entre *Macrocerinae*, *Keroplantinae* et *Arachnocampinae*. avec chez les *Keroplantinae* les tribus *Keropladini* et *Orfeliini*. Suivant la structure précise de la tête, un groupe *Paramacrocerini* pourrait appartenir aux *Macrocerinae* ou aux *Keroplantinae*.

LES *MACROCERINI* DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE.

Jusqu'ici seul le genre *Macrocera* était connu de la région éthiopienne ; le matériel que j'ai pu examiner ⁽¹⁾ me permet d'y ajouter le genre *Chiasmoneura* DE MEIJERE, décrit de Java, ainsi qu'un nouveau genre, *Chiasmoneurella*. On trouvera ci-dessous une clé permettant de séparer ces trois genres :

1. Des soies anépisternales. Nervure M 3 complète ou interrompue à la base..... 2
 — Pas de soies anépisternales. Nervure M 3 interrompue à la base.
 *Chiasmoneura* DE MEIJ.
2. Antennes au moins aussi longues que le corps. M 3 entière ou légèrement effacée à la base ; fusion radio-médiane longue.....
 *Macrocera* MEIG.
 — Antennes plus courtes que le corps. M 3 largement interrompue à la base ; fusion radio-médiane punctiforme. *Chiasmoneurella*, n. gen.

Genre *MACROCERA* MEIGEN

Euphrosyne MEIGEN, 1800 : 16 (supprimé, I. C. Z. N., 1963 : 339).

Macrocera MEIGEN, 1803 : 261.

Geneja LIOY, 1863 : 229.

Promacrocera SPEISER, 1913 : 134.

Fenderomyia SHAW, 1948 : 94.

(1) Je remercie vivement ici les Drs. P. FREEMAN (British Museum), R. GAGNÉ (National Museum, Washington) et J. R. VOCKEROTH (Entomology Research Institute, Ottawa), d'avoir bien voulu me confier pour étude le matériel de leurs Institutions.

Dix-huit espèces de *Macrocera* sont actuellement connues de la région éthiopienne, dont cinq de la sous-région malgache et une commune aux deux sous-régions (*M. africana* FREEM.). FREEMAN (1970) a publié une clé limitée aux espèces qu'il a décrites, et MATILE (1972) une clé de celles de la sous-région malgache. Je donne ici un tableau de détermination des *Macrocera* du continent africain, comprenant deux espèces nouvelles du Cameroun. Je n'ai pu y inclure *M. interrogationis* (SPEISER), dont la diagnose originale est insuffisante et dont le type ne m'est pas connu. *M. schoutedeni* TOLLET est synonyme de *M. puncticosta* EDWARDS (HUTSON, *in litt.*).

- | | |
|---|---------------------------------|
| 1. Ailes avec des macrotriches sur la membrane, au moins dans la moitié apicale..... | 2 |
| — Membrane alaire sans macrotriches..... | 4 |
| 2. Ailes enfumées, sans taches définies; nervure R 4 absente..... | |
| <i>M. edwardsi</i> FREEM. | |
| — Ailes enfumées à taches claires, ou hyalines à taches sombres; nervure R 4 présente..... | 3 |
| 3. Ailes grisâtres à taches claires; nervure R 1 à peine épaissie à l'apex (fig. 1)..... | <i>M. albipunctata</i> , n. sp. |
| Ailes hyalines, tachées de sombre au milieu; nervure R 1 fortement épaissie à l'apex..... | <i>M. unispina</i> FREEM. |
| 4. Bord costal de l'aile jaune, plus ou moins taché de brun ou de noir. | 5 |
| — Ailes autrement tachées ou sans taches..... | 7 |
| 5. Tache centrale de l'aile dépassant Cu 1; R 4 sans tache sombre circulaire; cellule radiale apicale (entre R 4 et la costale) presque entièrement sombre; tache sous R 5 étendue jusqu'à la base de R 4 (fig. 3)..... | <i>M. vespertina</i> , n. sp. |
| — Tache centrale de l'aile ne dépassant pas Cu 1; une tache ronde sur R 4; cellule radiale apicale plus claire à la base; tache sous R 5 ne dépassant pas le niveau de l'apex de R 1..... | 6 |
| 6. Couleur de fond du mésonotum jaune; scutellum et hanches jaunes..... | <i>M. puncticosta</i> EDW. |
| — Mésonotum brun foncé, trois bandes longitudinales noires; scutellum brun; hanches II et III brunies à la base et à l'apex (il s'agit peut-être d'une forme sombre de <i>M. puncticosta</i>)..... | |
| <i>M. supposititia</i> TOLL. | |
| 7. Nervure R 4 absente; ailes hyalines..... | <i>M. elgonensis</i> FREEM. |
| — Nervure R 4 présente; ailes hyalines ou non..... | 8 |
| 8. Moitié apicale de l'aile enfumée..... | <i>M. fumigata</i> TOLL. |
| — Ailes autrement tachées ou hyalines..... | 9 |
| 9. Nervure anale nue ou ciliée au plus sur sa moitié apicale; ailes claires..... | 10 |
| — Nervure anale ciliée sur pratiquement toute sa longueur; ailes claires ou tachées..... | 11 |
| 10. Anale avec seulement 1 ou 2 cils, ou entièrement nue; fémur I avec une rangée interne apicale de chêtules noirs (♂) ou de chêtules plus épais (♀)..... | <i>M. africana</i> FREEM. |

- Anale ciliée sur près de la moitié ; fémur I sans rangée différenciée de chêtules..... *M. basilewskyi* VANSCH.
11. Soies acrosticales présentes ; thorax brunâtre ; pleures avec une bande verticale sombre prolongée sur la hanche médiane ; ailes claires..... *M. lateralis* FREEM.
- Soies acrosticales absentes ; thorax brun sombre, luisant ; hanche médiane jaune ; ailes légèrement tachées..... *M. nitida* FREEM.

Macrocera albipunctata, n. sp.

♂ holotype : tête jaune, calus ocellaire bruni. Antennes jaunes, brisées après le 8^e article flagellaire, les 5 premiers articles de celui-ci légèrement épaissis. Palpes courts, jaune brunâtre.

Thorax : mésonotum, scutellum et mésophragme jaune sale, sans taches ; pas de soies acrosticales. Pleures jaunes, une ou deux soies anépisternales. Hanches et pattes jaunes, tibias et tarses plus sombres ; fémur antérieur sans rangée de chêtules différenciés. Balanciers bruns, jaunis à la base.

Ailes (fig. 1) grises tachées de blanc : une tache allongée dans la cellule basale et sur la base de M3, une sous R1 et une tache arrondie sous R5 juste avant la base de R4. Membrane alaire couverte de macrotriches dressés, sauf à la base. Costale dépassant assez largement R5 ; sc courte, se terminant au niveau de la base de Rs, sc2 absente. R1 légèrement épaissie à l'apex, R4 courte, courbée ; nervure M3 presque effacée à la base, anale longue, mais n'atteignant pas le bord de l'aile. Toutes les nervures basses, y compris l'anale, ciliées.

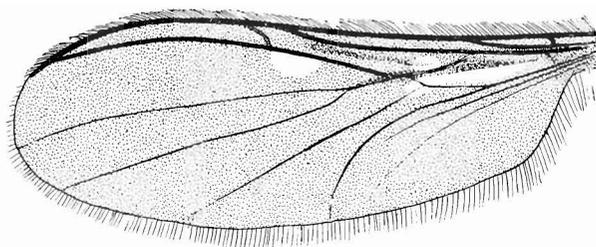
Abdomen brun jaunâtre, sans bandes. Hypopyge (fig. 2) concolore, styles avec deux fortes dents apicales à la marge dorsale. — Longueur : 2,8 mm.

Holotype ♂ : Cameroun occidental, plateau de Kounden, alt. 1 200 m., au bord d'un ruisseau, 12-VIII-1967 (*L. Matile leg.*), au Muséum de Paris.

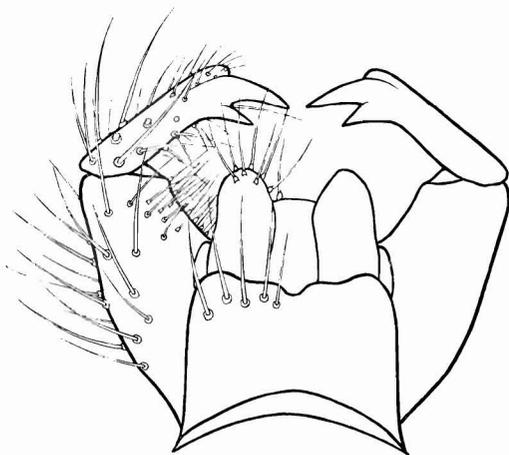
Macrocera vespertina, n. sp.

♀ holotype : tête jaune-roux, calus ocellaire bruni. Antennes jaunes, brisées au 5^e article. Palpes jaune-brun.

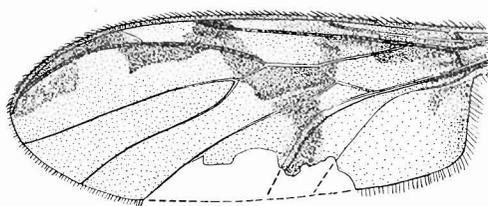
Thorax : mésonotum, scutellum et mésophragme roux ; mésonotum sans bandes, soies acrosticales absentes ; une tache pré-alaire noire. Pleures unicolores, roux. Hanches I jaunes, II-III rousses ; pattes jaunes. Balanciers jaune-roux.



1



2



3

FIG. 1-3. — 1 : *Macrocera albipunctata*, n. sp., aile ;
2 : *M. albipunctata*, n. sp., hypopyge ♂ ; 3 : *Macrocera vespertina*, n. sp., aile.

Ailes jaunies le long du bord costal, extrémité de la sous-costale brunie légèrement, celle de R 1 plus fortement (fig. 3); une bande jaune oblique, divisant l'aile en deux, partant de l'extrémité de R 1 et s'étendant jusque bien après Cu 1 (probablement jusqu'à la marge postérieure de l'aile, mais celle-ci est déchirée à ce niveau). Bande radio-cubitale rejointe, au niveau de la fusion radio-médiane, par une bande partant de l'apex de sc. Une tache sombre à la base de la cellule anale et de la cellule basale. Sc longue, atteignant le niveau de l'apex de la cellule basale; sc 2 absente. R 4 présente, costale dépassant légèrement R 5. Toutes les nervures ciliées, au moins à l'apex, sauf la nervure anale.

Abdomen : tergite I jaune, les suivants roux à bande apicale jaune. Ovipositeur jaune. — Longueur : 3,6 mm.

Holotype ♀ : Cameroun, Nkolbisson, Yaoundé, piège lumineux, 7-VIII-1967 (*L. Matile leg.*), au Muséum de Paris.

GENRE CHIASMONEURA DE MEIJERE

Chiasmoneura DE MEIJERE, 1913 : 324.

Ce genre n'est encore connu que par l'espèce-type, *C. anthracina* DE MEIJERE (1 ♀ de Java) et par *C. cyclophora* EDWARDS, 1929 c, également représenté par un unique exemplaire ♀ (Nouvelles-Hébrides). Le matériel africain étudié permet de faire connaître quatre nouvelles espèces et de donner une diagnose plus complète du genre.

REDESCRIPTION DU GENRE :

Tête large, courte, aplatie en avant. Yeux ovales, proportionnellement plus petits et moins émarginés que chez *Macrocera*. Trois ocelles, le médian plus petit, placés sur un socle antennaire grossièrement quadrangulaire (fig. 4). Une saillie frontale médiane peu marquée. Palpes petits, de quatre articles, les deux premiers plus longs que les deux derniers, qui sont cordiformes (fig. 5). Antennes de 2 + 14 articles, allongées, aussi longues ou moins longues que le corps. Articles du flagelle avec des macrochètes ventraux peu saillants de la villosité.

Thorax : mésophragme bien développé, très haut, presque vertical. Scutellum très petit, semi-circulaire. Suture mésopleurale sinueuse, mais moins que chez *Macrocera*; épimère moins rétréci

ventralement ; anépisternite lisse, nu, comme tout le reste des pleures ; pas de soies stigmatiques. Soies mésonotales très courtes. Pattes longues et fines, hanches allongées, ciliées, la paire postérieure un peu plus courte que la médiane. Éperons tibiaux (1 : 2 : 2) très petits, subégaux, plus courts que le diamètre du tibia.

Ailes plus longues que l'abdomen ; membrane alaire recouverte de macrotriches sur toute sa surface. Costale dépassant très largement l'extrémité de R 5, mais se terminant nettement avant l'apex de l'aile. Sous-costale effacée à l'apex ou entière (espèces africaines) ; sc 2 absente. Nervure R 1 courte, parfois un peu épaissie à l'apex. Souvent une tache allongée entre R 1 et R 5. Nervure R 4 absente. Section basale de la médiane indiquée ou non. Fourche médiane à pétiole court, fusion radio-médiane petite, parfois punctiforme. Nervure M 3 plus ou moins largement oblitérée à la base, fortement convergente basalement avec Cu1 (quand elle est visible à ce niveau). Anale épaisse, courbée, mais n'atteignant pas la marge de l'aile. Toutes les nervures ciliées, au moins chez les espèces africaines.

Abdomen cylindrique, 7 segments apparents. ♂ : segment VIII rétracté dans le VII, tergite IX petit, plus large que long. Coxites grands, simples ; styles de grande taille, bifides.

CLÉ DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Partie apicale sombre de l'aile renfermant trois taches arrondies blanches..... | 2 |
| — Partie apicale de l'aile avec deux taches blanches. <i>C. bipunctata</i> , n. sp. | |
| 2. Hanches médianes et postérieures brunes ; mésonotum brun, trois bandes longitudinales brun-noir..... | <i>C. tripunctata</i> , n. sp. |
| — Hanches médianes et postérieures jaune ou jaune-roux..... | 3 |
| 3. Mésonotum jaune-brun, trois bandes longitudinales plus sombres, peu distinctes ; ♀ : cerques jaunes..... | <i>C. flavicoxa</i> , n. sp. |
| — Mésonotum jaune, trois bandes longitudinales brun-noir très marquées ; ♀ : cerques bruns..... | <i>C. vittata</i> , n. sp. |

***Chiasmoneura bipunctata*, n. sp.**

♂ holotype : tête (fig. 4-5) jaune-brun, calus ocellaire brun-noir. Antennes jaune-brun, brisées après le troisième article flagellaire : face et palpes bruns.

Thorax brun jaunâtre ; mésonotum plus jaune en avant, calus huméraux jaune blanchâtre. Scutellum très petit, brun jaunâtre luisant, mésophragme concolore. Pleures jaune bruni, balanciers

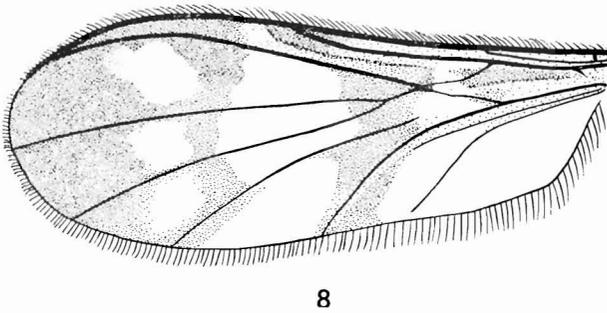
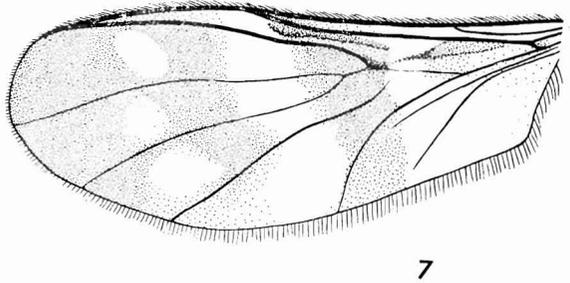
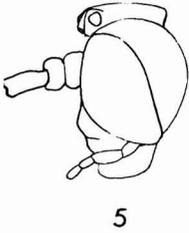
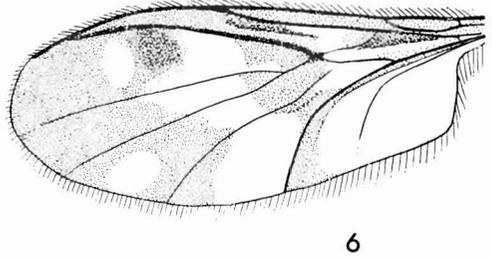
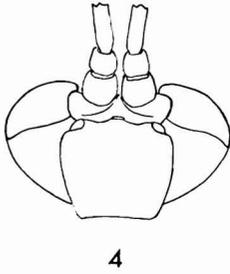


FIG. 4-8. — 4 : *Chiasmoneura bipunctata*, n. sp., tête, vue supérieure ; 5 : *id.*, tête, profil ; 6 : *id.*, aile ; 7 : *Chiasmoneura tripunctata*, n. sp., aile ; 8 : *Chiasmoneura vittata*, n. sp., aile.

à pédicelle jaune et capitule brun-noir. Hanches jaunes, la postérieure un peu plus sombre. Fémurs jaunes, tibias et tarses bruns (seule une patte antérieure complète, le reste des pattes représenté par un fémur-tibia I et un fragment du fémur III). Protarse I bien plus court que le tibia (2,6 : 5).

Ailes grises marquées de blanc (fig. 6) : le tiers apical gris avec deux taches ovales blanches, entre R 5 et M 1 et entre M 2 et M 3, une tache brune à côté de la tache blanche antérieure ; une bande irrégulière étendue de R 1 à la marge postérieure de l'aile. Base de l'aile, à partir de la fusion radio-médiane, blanche avec des marques grises dans la cellule basale et en arrière de Cu 1.

Abdomen brun, luisant, les tergites indistinctement marqués de jaune à la base. Hypopyge (fig. 9-10) brun. — Longueur : 2,1 mm.

Paratype ♂ semblable à l'holotype ; antennes préservées jusqu'au 8^e article flagellaire, les articles basaux nettement plus larges que les distaux (largeur du 1^{er} double de celle du 8^e).

Holotype ♂ : Nigeria, Ibadan, piège de Malaise, 4-VII-1962 (*D. C. Eidt leg.*), Entomology Research Institute, Ottawa. Paratype ♂ : même localité, 11-VII-1962, au Muséum de Paris.

***Chiasmoneura tripunctata*, n. sp.**

♂ holotype : tête brune, luisante. Antennes, face et palpes bruns. Antennes brisées au 6^e article flagellaire (d'après un paratype, aussi longues que le corps), les articles étroitement jaunés à la base.

Thorax : mésonotum brun, luisant, trois bandes longitudinales brun-noir, marge mésonotale antérieure non éclaircie, calus huméraux jaunâtres. Scutellum un peu plus développé que chez l'espèce précédente, brun, luisant, comme le mésophragme et les pleures. Hanches antérieures jaunes, médianes et postérieures d'un brun luisant. Pattes jaune-roux, tarses plus sombres. Protarse I plus court que le tibia (3,7 : 6,5). Balanciers bruns, pédicelle jauné à la base.

Ailes (fig. 7) brunes, tachées de blanc. Tiers apical avec trois taches arrondies blanches, une par cellule. Bande médiane blanche moins irrégulière que chez *C. bipunctata* ; cellule anale légèrement ombrée à la base.

Abdomen brun, luisant, tergites I et III jaunés à la base. Hypopyge (fig. 11) brun. — Longueur : 3,3 mm.

Deux paratypes sans abdomen (♂♂ ?, les antennes sont nettement épaissies à la base), semblables à l'holotype.

Holotype ♂ : Kenya, Mount Elgon, forest zone, 8 500 ft., II-1935, B. M. E. Afr. Exp. (*F. W. Edwards leg.*), au British Museum ; un paratype, même localité, même date, au Muséum de Paris ; un paratype : Kenya, Nairobi, 23-XII-1952 — 2-I-1953 (*C. G. M. de Worms leg.*), au British Museum.

Chiasmoneura flavicoxa, n. sp.

♂ holotype : tête jaune brunâtre, luisante, antennes concolores, articles flagellaires étroitement jaunis à la base. Antennes un peu plus longues que le corps. Face jaune brunâtre, palpes bruns.

Thorax : mésonotum jaune-brun, luisant, trois bandes mésonotales brunes peu distinctes, calus huméraux jaunes. Scutellum de même taille que chez *C. tripunctata*, jaune-brun, luisant, comme le mésophragme. Pleures un peu plus clairs. Hanches jaunes, ainsi que les pattes. Protarse I plus court que le tibia (4,5 : 6). Balanciers brisés.

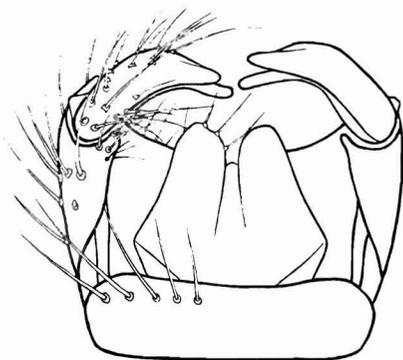
Ailes semblables à celles de l'espèce précédente, la bande sombre, comprise entre les trois taches apicales et la bande médiane blanche, plus étroite.

Abdomen : tergites I et III nettement jaunis à la base, II indistinctement et étroitement. Le reste de l'abdomen, ainsi que l'hypopyge, a été coloré par EDWARDS et monté sur plaquette de rhodoïd, il n'est pas possible de distinguer sa coloration originelle. L'hypopyge est de plus disséqué ; je donne fig. 12 le dessin d'un des styles, ceux-ci, très caractéristiques, permettront de reconnaître immédiatement l'espèce. — Longueur : 2,7 mm ; antennes (brisées après le 9^e article flagellaire) : 2,6 mm.

Allotype ♀ semblable au ♂. Antennes plus longues que le corps (5 : 4,5), article apical manquant ; balanciers jaunes. Abdomen : tergite I jaune à bande apicale brune, II brun, III à V bruns à bande basale jaune ; cerques jaunes.

Paratype ♀ avec les taches blanches de l'aile beaucoup plus étendues, de sorte que les trois taches apicales sont presque entièrement confondues avec la bande médiane blanche, dont elles ne sont séparées que par trois taches brunes punctiformes ; tergite II largement jauné à la base.

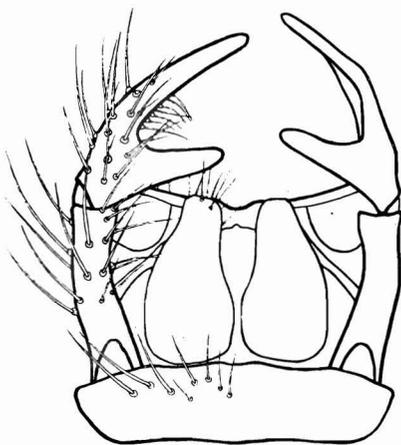
Holotype ♂ : Uganda, Ruwenzori Range, Kilembe, 4.500 ft., XII-1934-I-1935, B. M. E. Afr. Exp. (*F. W. Edwards leg.*), au British Museum, ainsi que l'allotype (même localité, même date) : paratype ♀ : Uganda, Kigezi Distr., Mount Sabinio, 8 000 ft., XI-1934, B. M. E. Afr. Exp. (*F. W. Edwards leg.*), au Muséum de Paris.



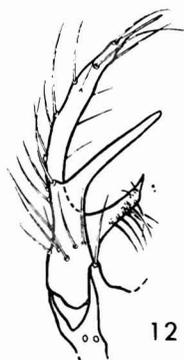
9



10



11



12

FIG. 9-12. — 9 : *Chiasmoneura bipunctata*, n. sp., hypopyge ♂ ; 10 : *id.*, style ; 11 : *Chiasmoneura tripunctata*, n. sp., hypopyge ♂ ; 12 : *Chiasmoneura tripunctata*, n. sp., style.

Chiasmoneura vittata, n. sp.

Holotype ♀ : tête luisante, brun-jaune; calus ocellaire brun-noir. Antennes à peu près aussi longues que le corps, scape jaune sombre, ainsi que le premier article du flagelle, les articles suivants bruns, étroitement jaunés à la base. Face jaune-brun, palpes brun-noir.

Thorax : mésonotum jaune, luisant, marqué de trois bandes longitudinales brun-noir très distinctes, la médiane prolongée jusqu'au bord antérieur du mésonotum, les trois bandes cohérentes en arrière. Scutellum et mésophragme jaune-brun. Pleures jaunes, luisants, brunis en avant. Hanches I jaunes, II-III jaune-roux. Pattes jaunes (seuls sont conservés une patte I incomplète et un fémur III). Protarse I bien plus court que le tibia (3,5 : 6). Balanciers jaune-roux.

Ailes (fig. 8) brunes à taches blanches, semblables à celles des deux espèces précédentes, se rapprochant surtout de celles de *C. flavicoxa*, dont elles diffèrent seulement par la marge antérieure plus largement brunie.

Abdomen : tergite I jaune avec une petite tache apicale brune, II-IV bruns, V-VI jaunes, les suivants bruns. Ovipositeur brun (les articles apicaux des cerques manquent). — Longueur : 2,7 mm.

Holotype ♀ : Uganda, Budongo Forest, 7-8-II-1935 (*F. W. Edwards leg.*), au British Museum.

GENRE **CHIASMONEURELLA**, n. gen.

Tête (fig. 13-14) large, ovulaire, aplatie en avant. Yeux ovales, grands, légèrement mais distinctement émarginés au-dessus des antennes. Trois ocelles, l'antérieur plus petit, situés sur un socle antennaire ovoïde. Saillie frontale médiane bien marquée. Palpes petits, de 4 articles, le premier plus long que les trois suivants, qui sont subégaux. Antennes : scape moins renflé que chez *Macrocera*, le premier article un peu plus grand que le deuxième. Le flagelle antennaire est rompu au 11^e article sur l'unique exemplaire, mais on peut présumer qu'il possède, comme les autres genres du groupe, 14 articles. Tel qu'il est, le flagelle est bien plus court que le corps, à peine plus long que tête et thorax réunis. Des macrochètes ventraux sur les articles 1-9 du flagelle, les suivants avec des microchètes (fig. 15).

Thorax : mésophragme grand, très haut, sans soies. Scutellum

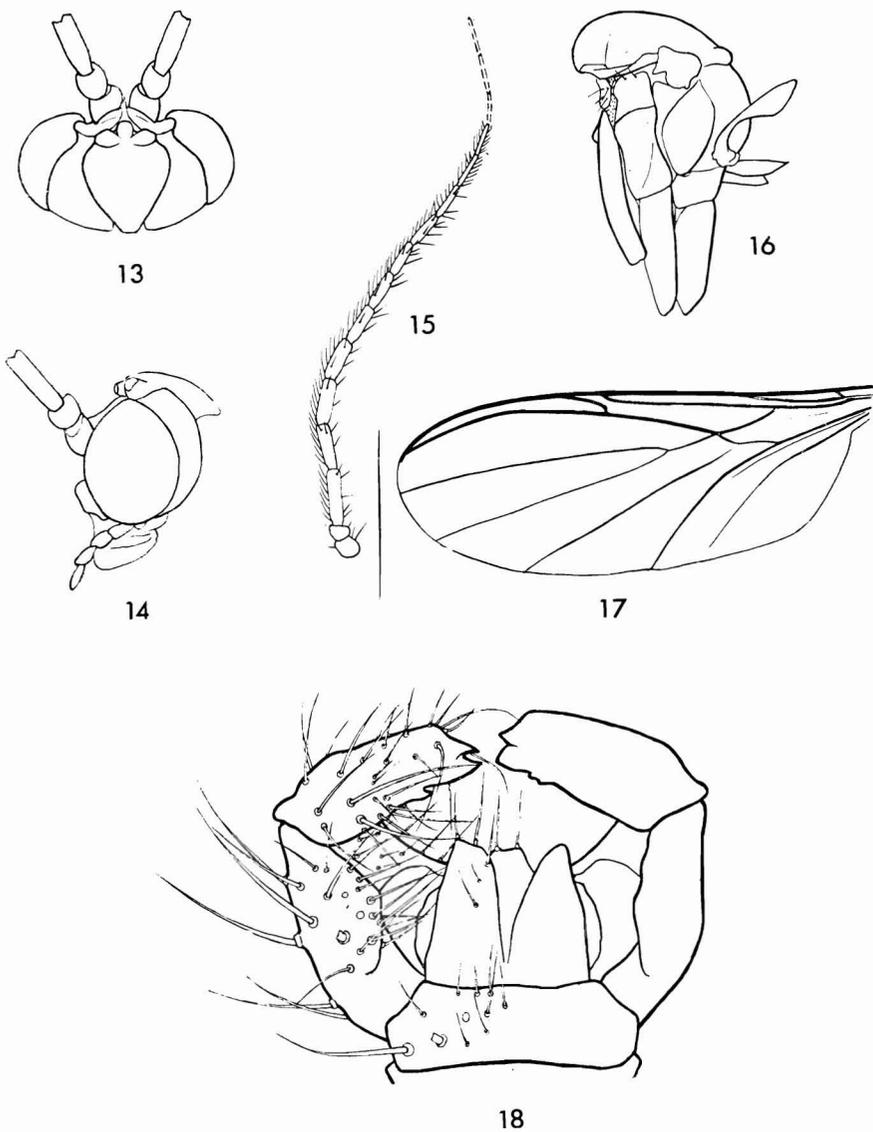


FIG. 13-18. — *Chiasmoneurella edwardsiana*, n. gen., n. sp. 13 : tête, vue supérieure ; 14 : tête, profil ; 15 : antenne ; 16 : thorax, vue latérale ; 17 : aile ; 18 : hypopyge ♂.

petit, semi-circulaire, cilié à la marge. Pleures : suture mésopleurale sinueuse, mais beaucoup moins que chez *Macrocera* et *Chiasmoneura* (fig. 16); épimère fortement rétréci ventralement; anépisternite sans sillon vertical, portant à la marge supérieure deux soies dressées largement séparées (chez l'espèce-type). Reste des pleures nu, pas de soies spiraculaires. Mésonotum avec des soies dorsocentrales longues, pas d'acrosticales.

Pattes longues, relativement fines, la paire antérieure plus courte que les deux autres. Hanches très longues, ciliées, la paire postérieure la plus courte. Éperons tibiaux (1 : 2 : 2) petits, ceux des pattes postérieures subégaux et de longueur un peu supérieure au diamètre moyen des tibiaux); pas de macrochètes tibiaux, les microchètes irrégulièrement disposés; tibiaux antérieurs aplatis et encochés à l'apex. Peigne tibial antérieur et empodium présents.

Ailes (fig. 17) plus longues que l'abdomen; membrane dépourvue de macrotriches en dehors des nervures. Nervure costale dépassant légèrement R 5, atteignant l'apex de l'aile. Sc complète, aboutissant sur la costale après l'origine de Rs, sc 2 absente. R 1 courte, R 4 présente, oblique; R 5 longue, aboutissant presque à l'apex de l'aile. Fourche médiane pétiolée; fusion radio-médiane très courte, pratiquement punctiforme. Section basale de la médiane à peine indiquée sous forme de pli non sclérifié. Nervure M 3 nettement interrompue à la base. Nervure anale courbée, longue, progressivement amincie et n'atteignant pas la marge de l'aile. Toutes les nervures ciliées; angle anal ouvert.

Abdomen allongé, de 7 segments apparents. ♂ : segments pré-génitaux et hypopyge semblables à ceux des *Macrocera*.

Espèce-type : *Chiasmoneurella edwardsiana*, n. sp.

Dans les Collections du British Museum, cet insecte avait été rangé par EDWARDS dans le genre *Paramacrocera* EDW. *Chiasmoneurella* s'en distinguera de la façon suivante :

Paramacrocera : articles antennaires arrondis, presque monoliformes; macrochètes du flagelle antennaire dorsaux; fusion radio-médiane longue.

Chiasmoneurella : articles antennaires bien plus longs que larges; macrochètes flagellaires ventraux; fusion radio-médiane punctiforme.

Ce genre me paraît surtout proche de *Chiasmoneura*, dont il diffère cependant par de nombreux caractères : anépisternite cilié, membrane alaire sans macrotriches, présence de R 4, terminaison de R 5 près de l'apex de l'aile...

Chiasmoneurella edwardsiana, n. sp.

Holotype ♂ : tête, antennes et palpes bruns. Mésonotum brun à soies noires. Scutellum, mésophragme et pleures concolores. Hanches antérieures jaunes, brunies à la base ; hanches médianes et postérieures brunes. Pattes jaunes, tarsi brunis, éperons brun-noir. Balanciers jaunes, ailes jaune grisâtre, sans taches.

Abdomen brun, luisant, les tergites II-IV indistinctement jaunis à la marge apicale. Hypopyge (fig. 18) brun, styles avec trois fortes dents apicales. — Longueur : 5,2 mm.

Uganda, Ruwenzori Range, Nanwamba Valley, 6 500 ft., XII-1934 à I-1935, B. M. E. Afr. Exp. (*F. W. Edwards leg.*), au British Museum.

BIBLIOGRAPHIE

- COHER, E. I. (1963). — Asian *Macrocera* MEIGEN, 1803 (*Diptera, Mycetophilidae*), with some remarks on the status of the genus and related genera. *Bull. Brooklyn Ent. Soc.*, **58**, p. 23-36.
- COLLESS, D. H. (1970). — The *Mycetophilidae* (*Diptera*) of Australia. Part 1. Introduction, key to subfamilies, and review of *Ditomyiinae*. *Journ. Australian Ent. Soc.*, **9**, p. 83-99.
- EDWARDS, F. W. (1925). — British Fungus-Gnats (*Diptera, Mycetophilidae*). With a revised Generic Classification of the Family. *Trans. Ent. Soc. London*, **1924** (1925), p. 506-670.
- (1929 a). — Notes on the *Ceroplastinae*, with descriptions of new Australian species (*Diptera, Mycetophilidae*). *Proc. Linn. Soc. New South Wales*, **54**, p. 162-175.
- (1929 b). — Philippine Nematoceros *Diptera* III. *Notul. Ent.*, **9**, p. 70-81.
- (1929 c). — A new species of *Chiasmoneura* (*Diptera Mycetophilidae*). *Ann. Mag. nat. Hist.* (10), **3**, p. 95-96.
- (1931). — Fauna Sumatrensis (Bidj. Nr. 69). *Mycetophilidae* (*Diptera*). *Tijdsch. v. Ent.*, **74**, p. 262-278.
- (1941). — Notes on British fungus-gnats (*Diptera, Mycetophilidae*). *Ent. mon. Mag.*, **77**, p. 21-32.
- FREEMAN, P. (1951). — *Diptera* of Patagonia and South Chile, based mainly on material in the British Museum (Natural History). Part 3, *Mycetophilidae*. *London*, British Museum ed., 138 p.
- (1970). — A revision of the species of *Macrocera* (*Diptera, Mycetophilidae*) from the Ethiopian Zoogeographical Region. *Journ. Nat. Hist.*, **4**, p. 363-367.
- HENNIG, W. (1954). — Flügelgeader und System der Dipteren unter Berücksichtigung der aus dem Mesozoikum beschriebenen Fossilien. *Beitr. z. Ent.*, **4**, p. 245-388.

- LANE, J. (1950). — Neotropical *Ceroplatinae* (Diptera *Mycetophilidae*). *Duse-
nia*, **1**, p. 32-69.
- LIOY, P. (1863). — I ditteri distribuiti secondo un nuovo metodo di classifi-
cazione naturale. *I. R. Ist. Veneto di Sci., Let. ed Arti*, Atti ser. **3** : **9**,
p. 187-236.
- MALLOCH, J. R. (1928). — Notes on Australian Diptera. No. xvii. *Proc.
Linn. Soc. New South Wales*, **53** : 5 (N° 219), p. 598-617.
- MANSBRIDGE, G. H. (1933). — On the biology of some *Ceroplatinae* and *Macro-
cerinae*. With an appendix on the chemical nature of the web fluid
in larvae of *Ceroplatinae* by H. W. BUSTON. *Trans. R. Soc. London*,
81, p. 75-92.
- MATILE, L. (1972). — *Keroplastinae* des îles de l'océan Indien occidental (*Dip-
tera, Mycetophilidae*). *Cahiers O. R. S. T. O. M., sér. Biol.*, **16**, p. 105-123.
- MEIJERE, J. C. G. DE (1913). — Studien über Südostasiatische Dipteren VII.
Tijdschr. v. Ent., **56**, p. 317-355.
- MEIGEN, J. W. (1800). — Nouvelle classification des mouches à deux ailes
(*Diptera* L.) d'après un plan tout nouveau. *Paris*, 1800, 40 p.
- (1803). — Versuch einer neuen Gattungseitheilung der europäischen
zweiflügeligen Insekten. *Mag. f. Insektenkunde*, **2**, p. 259-281.
- ROHDENDORF, B. B. (1961). — Neue Angaben über das System der Dipteren.
Verh. XI Int. Kongr. Ent. Wien, **1**, p. 153-158.
- SHAW, F. R. (1948). — A new genus and species of fungus-gnats (*Mycetophi-
lidae*). *Bull. Brooklyn Ent. Soc.*, **43**, p. 94-96.
- SHAW, F. R. & FISHER, E. G. (1952). — *Fungivoridae* (*Mycetophilidae*). *In* :
Guide to the Insects of Connecticut, VI, fasc. 5. State Geol. Nat.
Hist. Survey, Bull. **80**, p. 177-231.
- SPEISER, P. (1913). — Beiträge zur Dipterenfauna von Kamerun. *Deutsch.
Ent. Zeitschr.*, **1913**, p. 131-146.
- STACKELBERG, A. A. (1969). — 21. Fam. *Macroceridae*. *In* BEY-BIANKO (Clé
de détermination des Insectes de la partie européenne de l'U. R. S. S.),
5 : 1, p. 261-264.
- TUOMIKOSKI, R. (1966). — Systematic position of *Lygistorrhina* Skuse (*Dip-
tera, Mycetophiloidea*). *Ann. Ent. Fenn.*, **32** : 3, p. 254-260.
- WINNERTZ, J. (1863). — Beitrag zu einer Monographie der Pilzmücken. *K.-k.
Zool.-Bot. Gesell. Wien*, Verhandl. **13** (Abhandl.), p. 637-964.
-